

LES RENDEZ-VOUS CINÉMA DE L'ECR



Interview avec Geoffrey De Clavière.

ECR INFO: *Monsieur Geoffroy de Clavière, vous êtes en charge des relations avec les donateurs et les mécènes et d'un nouveau projet, à savoir les rendez-vous cinéma de l'ECR?*

GdC : En 2015, c'est un projet ambitieux que nous organisons! Pas moins de onze films seront proposés aux Cinémas du Grütli à Genève dans le cadre de ces premiers « Rendez-vous Cinéma de l'ECR ». Tous ces films se situent au Moyen-âge, époque qui constitue une sorte de fil rouge et traite de l'engagement des hommes et des femmes au nom de leur foi.

ECR INFO : *Comment un tel événement se met-il sur pied?*

GdC : Avec beaucoup de passion et avec l'engagement de personnes motivées et compétentes. À ce titre, nous avons créé deux comités distincts : l'un en charge de l'organisation d'une soirée de soutien destinée à récolter des fonds pour nos actions pastorales à Genève, et un deuxième comité constitué de « spécialistes » du cinéma responsable de la programmation et de la conception d'un projet cohérent.

Ensuite a fallu trouver des partenaires afin que ces Rendez-vous Cinéma soient autofinancés.

ECR INFO : *Est-ce bien le rôle de l'Église catholique romaine – Genève (ECR) de mettre sur pied un tel événement?*

GdC : Oui, l'Église se doit de créer du lien avec et entre les catholiques genevois et plus largement avec tous ceux qui partagent nos valeurs et aiment le cinéma. La diffusion des films aux Cinémas du Grütli sera accompagnée de débats et de tables rondes.

ECR INFO : *Très concrètement comment vont se dérouler ces rencontres?*

GdC : Du mercredi 27 au dimanche 31 mai, nous proposons 5 jours de Rendez-vous Cinéma avec onze films à voir ou à revoir.

Les matinées seront consacrées aux écoles et aux groupes de catéchistes avec des dossiers pédagogiques conçus à leur attention.

Des œuvres comme « Galilée ou l'amour de Dieu » qui retracent le procès de Galilée ou encore « Un homme pour l'éternité » de Fred Zinemann sont des films à fort potentiel pédagogique.

Hervé Dumont, ancien directeur de la cinémathèque suisse, historien du cinéma qui vient d'être récompensé par la Fondation Leenards, viendra nous parler de Jeanne d'Arc, un personnage qui a inspiré de nombreux films, dont deux sont au programme. C'est un honneur de recevoir une figure du cinéma telle qu'Hervé Dumont.

ECR INFO : *Quels sont pour vous les éléments qui vous feront dire que ces Rendez-vous auront été un succès?*

GdC : La réponse du public. Par sa présence dans les salles et sa participation.

Si le public, les écoles et les catéchistes ont du plaisir et de l'intérêt, alors nous aurons gagné notre pari et cela constituera une raison fondamentale pour continuer.

Nous ne doutons pas du succès et nous pensons déjà à 2016!

POUR PLUS D'INFORMATION :

programme – présentation des membres du comité merci d'aller sur notre site internet :

<http://www.cath-ge.ch>

ECRinfo

EN MARCHÉ À VOS CÔTÉS!

MARS 2015

N° 38

LES RAMEAUX

ÉDITO

HOSANNA!

Ils ont des rameaux en mains et ils acclament le roi Jésus. C'est un triomphe. Ils honorent celui qui est la Vie et le Maître de la vie.

Deux mille ans après : ils ont des rameaux en mains et ils acclament le roi Jésus.

Est-ce que ça ne manque pas un peu d'imagination : refaire et refaire les mêmes gestes. Cela fait au moins 60 ans que chaque année je me sou mets à ce rite. Est-ce que ça a du sens ?

Hosanna, vive Dieu chantons nous. Ce geste d'agiter les rameaux, de crier sa joie, de reconnaître la royauté de Dieu est ancré en nous, au plus profond. On manifeste par là notre attachement au Christ, indéfectible, on acclame, on manifeste sa joie. Et c'est un beau moment. L'Église tout entière, tout le peuple de Dieu s'adonne à la joie l'espace d'un court instant.

C'est un peu comme un point d'orgue, un moment d'éternité en suspens, un bout d'avenir vécu dans le cours parfois chaotique de notre vie.

Il nous renvoie à l'avenir et nous donne la mémoire du futur : oui un jour les tâches quotidiennes n'auront plus raison d'être, les soucis et le stress auront fondu comme neige au soleil.

Le royaume ne sera plus à bâtir ou à venir puisqu'il ruissellera en nous, nous inondera de son allégresse. La lumière ne sera plus à chercher, nous serons transfigurés dans une lumière qui sera Dieu lumière.



Tout sera accompli, on n'aura plus rien à faire : sinon rameaux en mains, acclamer le Roi Jésus dans un triomphe éternel.

Les rameaux ?
Un avant-goût de paradis ?

Mgr Pierre Farine
Évêque auxiliaire



ECR EGLISE CATHOLIQUE
ROMAINE - GENÈVE
EN MARCHÉ À VOS CÔTÉS!

13 rue des Granges | Tél. 022 319 43 43
1204 Genève | > www.cath-ge.ch
CCP 12-2782-6 | > info@cath-ge.ch

ECR EGLISE CATHOLIQUE
ROMAINE - GENEVE

SUR LE PARVIS DE NOS ÉGLISES



La grande foule venue pour la fête apprit que Jésus venait à Jérusalem ; ils prirent les rameaux des palmiers et sortirent à sa rencontre. Ils criaient :
« Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le roi d'Israël ! »

Jean XII, 12

Dans nos vies, il y a des moments forts. Des moments qui nous remplissent d'énergie et renouvellent nos convictions. L'entrée dans la Semaine Sainte en fait partie. Au cœur de nos liturgies, il y a aussi nos souvenirs qui parlent autant à notre raison qu'à notre âme.

Les rameaux

C'est par ce dimanche des Rameaux que l'Église entre dans le mystère de son Seigneur crucifié, mis au tombeau et ressuscité et qui par son entrée à Jérusalem a donné une préfiguration de sa gloire.

Ce dimanche tient son nom de la coutume – remontant au moins au IV^e siècle – qui consiste à bénir des rameaux et à porter des branches en procession pour commémorer l'entrée triomphale de Jésus dans Jérusalem où il fut accueilli par une foule qui agita des branches de palmier ou d'olivier et en jetait sur son passage. C'était une tradition orientale d'acclamer les héros et les grands en brandissant des rameaux verts qui symbolisaient l'immortalité de leur gloire.

C'est avec ces mêmes rameaux devenus cendres que lors de la cérémonie du mercredi des Cendres – le prêtre trace une croix sur notre front.

L'arrivée d'un si grand roi... sur un tout petit âne

Entrée triomphale? Mais il n'y a pas que cela que Jésus a voulu nous transmettre. En effet un autre élément essentiel est associé au dimanche des Rameaux, à savoir l'âne sur lequel est assis Jésus, ou plus précisément l'ânon. Symbole d'humilité excellence, il rappelle les bergers venus à la crèche adorer le sauveur nouveau-né. Les disciples sont là discrets et étendent leurs vêtements sur l'ânon et Jésus monte sur cet animal et se prépare à faire ainsi son entrée dans la ville.

La bénédiction des rameaux

Nous revivons cette marche triomphale bien souvent sur les parvis de nos églises et le terme « Hosanna » repris à l'unisson fait écho aujourd'hui encore aux acclamations de la foule pour saluer l'entrée du Christ. C'est ici que ce terme fait son apparition dans les Évangiles. Il signifie en Hébreux

« Sauve-nous maintenant ». Tant les rameaux que le mot « Hosanna » évoquent la fête juive des récoltes.

La fête des Rameaux inaugure donc la semaine sainte et la dernière semaine du carême. Elle constitue un des temps forts de la vie religieuse, car elle permet aux fidèles de revivre les derniers moments de la vie du Christ, de son entrée triomphale à Jérusalem jusqu'à la Crucifixion.

C'est ainsi que Dieu ménagea un triomphe à son Fils au sein même de cette ville qui devait, si peu de temps après, demander à grands cris le sang de ce divin Messie.

Une foule d'anonymes

« Ce qui me touche particulièrement dans la fête des Rameaux c'est que nous acclamons encore l'entrée du Christ avec des palmes et des branches comme si c'était encore aujourd'hui, cela nous relie directement avec les croyants qui ont vu Jésus, et notre démarche est toujours aussi téméraire et intuitive qu'alors, face à ceux qui n'y croient pas ». Béatrice

Comme Béatrice, nous pouvons nous sentir solidaires de la foule d'alors,

mais aussi des disciples, dont la peur et le trouble intérieurs ne sont guère atténués par le fragile enthousiasme de cet instant. À entendre cette foule, Jésus est déjà vainqueur. Il ne sera pas arrêté. Car ils réagiront, ils feront barrage. Mais la foule changera rapidement de camp et réclamera la mort du Sauveur quitte à verser quelques larmes, en se frayant une place sur les bords du chemin qui conduit au Golgotha.

Nous le savons bien. L'histoire est riche en exemples de retournements de la foule. Elle met rapidement à mort ceux qu'elle a encensés. Elle vous redresse en un tour de main ceux qu'elle avait ignorés.

La Passion

« Je n'aime pas le dimanche des Rameaux et la lecture de la Passion ! Depuis toute petite je n'ai jamais aimé ce texte. Faire

si mal à un homme, cela me révolte ! Et la sensation que les autres n'ont rien fait ! Bien sûr que depuis, j'y vois d'un autre œil et j'y entends d'une autre oreille, mais il reste que je n'aime pas ce récit.

Et pourtant, à l'heure actuelle, au jour d'aujourd'hui, de par le monde, combien d'autres vivent des "passions" encore plus "cruelles" ? » Paulette

À quelques jours de Pâques et de la joie de la Résurrection, osons nous poser les questions qui dérangent.

Aurais-je été de ceux qui acclamaient le Christ? Aurais-je laissé s'accomplir les Écritures? Ces questions et bien d'autres sont toujours d'actualité dans un monde aussi désorienté que le nôtre.

À chacune, à chacun de se poser les bonnes

TÉMOIGNAGES

Une formidable expérience, avec des milliers de personnes dans les rues, une procession magistrale, à Barcelone, jusqu'à la Sagrada Família, avec en main des longues palmes jaunes en plastique, frappée au sol pour rythmer les chants et la marche. **Jean - François**

Beaucoup de plaisir à passer la journée du samedi avec mon papa à couper du buis et en remplir de grands sacs pour les amener à l'Église... Beaucoup de tristesse que la liesse de l'accueil de Jésus à Jérusalem débouche si vite sur son procès et sa passion : la liturgie laisse peu de place à la joie des Rameaux. **Anne**

Pour moi, ça évoque les premiers rayons de soleil, les petites fleurs et les premiers bourgeons! Nous faisons la première partie dehors devant l'église, et comme j'habitais Sierre, assez souvent les rameaux coïncidaient avec les premiers signes du retour du printemps. **Catherine**

Mes souvenirs des rameaux sont liés à une église pleine à craquer, attirée par un rameau un brin magique à venir chercher. Une expérience du « peuple de Dieu » dans toute sa fantaisie, avec une forte présence de migrants. Avec une bonne connotation de « religiosité populaire » qui ne va pas de pair avec le cartésianisme local! **Giovanni**

Mes souvenirs du dimanche des Rameaux évoquent une sensation d'unité avec des visages de jeunes réunis autour de l'expérience la plus marquante de l'Église : la passion du Seigneur. Et puis il y a, au retour des célébrations, dans la rue, dans un bus, un train, une personne par-ci par-là portant elle aussi un rameau avec qui on échange un regard complice. **Sébastien**

Une liturgie vivante où l'on vit la messe à l'intérieur du récit de la Passion. **Charles**

Pour moi préparer le dimanche des Rameaux, c'est réunir les confirmands pour cueillir le buis, puis être présente avant la messe avec eux pour les proposer

questions et de se donner des réponses sincères. En tous les cas, pour vous aider à cheminer vers Pâques, les prêtres et les agents pastoraux de votre Église qui est à Genève vous accueillent aux quatre coins de notre canton pour diverses célébrations. Pour les programmes complets :

<http://www.cath-ge.ch/fr/actualite/2015-paques-2015>

Qu'évoque pour vous en terme de souvenirs/sensations le dimanche des Rameaux ?

Merci de faire parvenir votre réponse à guylaine.antille@cath-ge.ch.

Nous publierons les réponses sur notre site internet :

<http://www.cath-ge.ch>

aux paroissiens. C'est aussi l'Appel des confirmands pendant la cérémonie et leur participation en tant que foule à la lecture de la Passion. Il y a toujours beaucoup de monde à cette messe et c'est très agréable d'être en grande communauté. **Véronique**

En revenant de la messe, on plaçait le buis sur le bois du crucifix. C'était un geste plutôt joyeux. **Michel**

Le souvenir magnifique de trotter en jupe, mollets à l'air pour ramasser les rameaux avec les éclaireuses. Nous les vendions ensuite pour avoir quelques sous pour le camp. Plus les mollets étaient à l'air et griffés mieux les rameaux étaient! **Anne-Marie**

Ma main dans la main de ma grand-mère (très âgée) et dans l'autre une branche de buis, un lien fort aussi entre la messe et les bois, très physique, deux mondes qui se rencontraient à l'église pour m'accompagner jusqu'à la maison et pour une année. **Brigitte**